

LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

BLOIS 10 octobre 2024

Esclaves en ville, des Amériques à Paris (XVIIIe – XIXe siècles)

Intervenantes : Cécile Vidal, Dominique Rogers, Julie Duprat, Laureen Parmentier

Modératrice : Nadia Wainstain

Esclavage urbain : un phénomène important

- **Démographie, économie, socio-culturel**, analyse du « paradoxe urbain ».
 - **Concepts** : société esclavagiste vs. société à esclaves.
-

I. Démographie

- **Villes en expansion** (XVIIIe-XIXe siècles) : espaces transitoires, comptoirs commerciaux.
 - **Exemples** :
 - *Basse-Terre* en 1787.
 - *Saint-Domingue* : « l'île à villes » avec des bourgs, Cap français, Port-au-Prince.
 - *Saint-Pierre (Martinique)*, grande ville avec 20 000 habitants.
 - **Esclavage en ville** : 10 à 20 % des esclaves pour les petites Antilles.
 - **Relations maître-esclave en ville** : plus de proximité, moins de brutalité.
 - **Nouvelle-Orléans** : fondée en 1718,
 - En 1766 : 3 000 habitants.
 - En 1803 : 8 000 habitants (plan de la ville en 1825).
 - Recensement de 1763 : 45 % d'esclaves noirs, quelques esclaves amérindiens, très peu de libres de couleur.
 - **Propriétaires d'esclaves en ville** : démocratisation de la possession d'esclaves (peu par famille).
 - **Rôle des femmes** : plus nombreuses en ville.
 - **France, 1777** : recensement des noirs, 5 000 esclaves sur le territoire hexagonal.
 - 18 000 au total au XVIIIe siècle, concentrés à Paris, Nantes, Bordeaux, ports atlantiques.
 - Déclaration royale pour la police des noirs.
-

II. Aspects économiques

- **Annonces de vente d'esclaves** dans les journaux.
- **Diversité des métiers** en ville (boulangier, matelot, domestique, artisans...).

- Forte proportion d'esclaves qualifiés (ouvriers, chefs de chantier, apprentis).
 - **Femmes esclaves** : grande diversité d'emplois.
 - En métropole : nourrices, cuisinières, artisans tonneliers.
 - Envoi d'adolescents en formation (cuisine, coiffure), puis retour aux Antilles.
 - **Location d'esclaves** : pratique courante (au mois, à la semaine).
 - Certains esclaves louent eux-mêmes leurs services et conservent une partie de l'argent pour se racheter.
 - **Violences urbaines** : malgré la proximité, les esclaves subissent violence physique, épuisement, agressions sexuelles.
 - **Le marronnage** : fugue urbaine d'esclaves.
 - Exploitation d'annonces de fuites pour identifier métiers et rédiger des récits.
 - Base de données : trajectoires de vie des esclaves marrons.
-

III. Aspects socio-culturels

- **La ville, lieu d'évangélisation** : acculturation et intégration des esclaves.
 - Naissance de nouvelles solidarités.
 - **Exemple : mariage de Jacques et Marguerite** (esclaves du Gouverneur, 3 août 1727).
 - Respect du code noir.
 - **Pétition des « nègres de Marseille »** à l'abbé Grégoire (1791).
 - Lien de solidarité entre esclaves en ville, rencontre avec un abolitionniste.
 - Les esclaves marseillais créent des liens, surtout entre hommes.
 - **Difficulté de l'abolition** : application difficile des idéaux révolutionnaires (Déclaration des droits de l'homme et du citoyen).
 - Esclaves et femmes exclus.
 - Activité : analyse des documents et lettres.
 - **Scène sociale urbaine** :
 - Exemple de la Martinique (Vue de la Rivière du Fort Saint-Pierre, 1765) : mélange entre blancs et noirs.
 - Naissance de confréries et de sociétés de secours mutuel.
 - **Autonomie des esclaves** : certains n'habitent plus chez leurs maîtres.
 - La ville devient à la fois un lieu de contrôle et de réappropriation de la vie des esclaves.
-

IV. Cas pratiques

- **Exemple d'Abigail** :
 - Fugue pour rejoindre des blanchisseuses à Paris.
 - Capturée et enfermée plusieurs semaines, elle meurt après son retour chez ses propriétaires.
- **Procès de César et Louis** :
 - Fugue urbaine avec l'aide de femmes.
 - Procès sans défense pour les esclaves.

- Activité proposée : mise en scène du procès par les élèves.
-

Conclusion

- **Concept de "personne esclavisée"** : réflexion autour du statut et de l'humanité des esclaves dans le cadre urbain.